

Leur fils unique

VI MAURICE LETELLIER

naquit à Luxembourg le 28. 5. 1862.

Reçu docteur en droit le 23. 5. 1885, il prêta le serment d'avocat le 29 du même mois et celui d'avoué le 17. 1. 1889. (35)

Dans le domaine du droit il publia deux «*Mémoires*» datés respectivement des 16. 5. et 1. 9. 1888 et concernant la succession de feu Mademoiselle Adélaïde Clesse (Imprimerie St Paul).

Comme sa mère, il savait bien manier la plume. Jeune étudiant en droit (22 ans), il publia chez V. Buck une «*Etude sur Mercié*».

Il serait probablement resté fidèle à la Barre sans la mort de son père qui lui fit assumer les fonctions de Représentant de la Société Guillaume - Luxembourg, alors qu'il n'avait pas trente ans.

A côté de ses diverses occupations Maurice Letellier était grand voyageur devant l'Eternel. Et c'est pour faire ressentir à ses compatriotes ce qui faisait déborder son cœur qu'il décrivit ses voyages en une langue châtiée qui trahissait sa noblesse d'esprit.

«*Lettres d'Orient*», est un gros livre de plus de 550 pages qui, paru également à l'Imprimerie St-Paul (1887), relate ses impressions de voyage en Egypte, en Palestine, au Liban, à Palmyre et en Grèce ; «*A travers la Norvège et Spitzbergen*», livre de 337 pages paru à Paris en 1897, traite de contrées pour ainsi dire inconnues aux Luxembourgeois.

Les colonnes du «*Luxemburger Wort*» contiennent deux articles de sa plume : «*Von Kiel nach Kōrsör*» (1895 Numéro 148) et «*Une visite au ballon d'Andrée à Spitzbergen*» (1896 numéros 259, 260 et 262). (36)

Comme son père, Maurice Letellier occupait une place d'honneur dans les annales de la ci-devant Société du Casino où, lors de la deuxième crise, il entra au Conseil d'Administration (26. 11. 1893). (36bis)

Maurice Letellier, dont le nom se trouvait sur «*l'Appel à la population*» lancé en 1898 en vue de la création de la «*Crèche*» (37), était aussi président de la Société Vincent de Paul. (37bis).

Ses conceptions philosophiques lui imposaient la plus grande tolérance à l'égard d'autrui, ce qui fit dire à une femme d'esprit : «*Il excuserait le diable.*»

Une maladie des reins qui le força d'avoir recours aux eaux mit prématurément fin à ses jours, le 4. 1. 1899. A ce propos un de ses amis s'exprima ainsi : «*La maladie avait pu terrasser cette vigoureuse constitution, mais elle avait été impuissante à vaincre un courage, une patience, une sérénité d'âme admirable.*» (38)

De son épouse née Fanny WITRY (1868 - 1948), fille de l'ingénieur Witry-Witry qu'il avait épousée en 1889, Maurice Letellier eut un fils, Auguste, qui suit.